

---

*Manuscrits hébreux et judéo-arabes médiévaux*

## **Manuscrits hébreux et judéo-arabes médiévaux**

Conférences de l'année 2011-2012

**Judith Olszowy-Schlanger**

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1425>

DOI : [10.4000/ashp.1425](https://doi.org/10.4000/ashp.1425)

ISSN : 1969-6310

### **Éditeur**

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 10-12

ISSN : 0766-0677

### **Référence électronique**

Judith Olszowy-Schlanger, « Manuscrits hébreux et judéo-arabes médiévaux », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 144 | 2013, mis en ligne le 17 octobre 2014, consulté le 30 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1425> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1425>

---

## MANUSCRITS HÉBREUX ET JUDÉO-ARABES MÉDIÉVAUX

Directeur d'études : M<sup>me</sup> Judith OLSZOWY-SCHLANGER

Programme de l'année 2011-2012 : *Identifier la main du scribe : petit guide paléographique appliqué aux écritures hébraïques documentaires.*

L'étude des documents médiévaux en caractères hébraïques menée au cours de notre séminaire porte principalement sur des documents dont l'état de conservation actuel présente des véritables défis pour le chercheur. Ces documents proviennent pour certains de la Genizah du Caire, alors que d'autres sont récupérés dans des reliures de livres ou de registres conservés dans des bibliothèques et archives européennes. Ces documents sont donc souvent fragmentaires, incomplets et abîmés : leur étude paléographique, autant celle qui examine l'écriture en vue d'une typologie et datation que celle dédiée à l'identification des mains des scribes, est souvent le seul moyen de situer ces documents dans leur contexte chronologique, géographique, textuel et historique. De surcroît, il arrive assez souvent que des parties différentes du même document soient aujourd'hui conservées séparément dans des collections voire des pays différents. La reconstitution des documents est donc une démarche préliminaire et nécessaire à leur lecture, étude et interprétation. Dans le passé cette démarche a souvent été négligée étant données les difficultés évidentes d'analyser la masse des documents, souvent fragmentaires et difficilement lisibles. Elle est aujourd'hui grandement facilitée par la numérisation à haute résolution et la mise en ligne systématique des images des fragments de manuscrits hébreux <sup>1</sup>.

Cependant, même si l'accès à ces images est aujourd'hui aisé, l'examen paléographique et la reconstitution des documents nécessitent encore et toujours l'emploi de méthodes rigoureuses, qui relèvent de l'examen du texte ainsi que des aspects externes des manuscrits, tels que leurs supports, formats et dimensions, leurs techniques de production et enfin leur écriture. Les avancées informatiques récentes suscitent des projets prometteurs où les nouvelles technologies aident et transforment l'étude des manuscrits médiévaux <sup>2</sup>. Parmi les buts de l'emploi des technologies informatisées on mentionne leur potentiel pour aider à identifier automatiquement des *membra disiecta* du même manuscrit d'origine, ou pour identifier le scripteur d'un ou de plusieurs manuscrits sans recours à un expert paléographe au cas par cas. Pour les manuscrits hébreux, le récent projet de la mise en ligne de l'ensemble des fragments de la Genizah

1. Pour la Genizah du Caire, voir le *Friedberg Genizah Project* sur [www.genizah.org](http://www.genizah.org) et pour les fragments européens, voir *Books within Books* sur [www.hebrewmanuscript.com](http://www.hebrewmanuscript.com).
2. Pour des réflexions sur l'apport et l'interaction des nouvelles technologies et méthodes traditionnelles de codicologie et paléographie, voir par exemple, les articles réunis dans F. Fischer *et al.* (éd.), *Kodikologie und Paläographie im digitalen Zeitalter 2/Codicology and Palaeography in Digital Age*, 2, BoD, Norderstedt, 2010.

du Caire – le Friedberg Genizah Project en collaboration avec the School of Computer Science de l'université de Tel Aviv –, a développé un algorithme d'identification des fragments appartenant au même manuscrit d'origine, en ajoutant à l'analyse de signes graphiques la comparaison de multiples mesures (nombre et hauteur des lignes d'écriture, dimensions du bloc du texte écrit, etc.) prises sur l'image à haute résolution d'un fragment donnés. Bien que le taux d'identifications positives et absolues reste encore assez bas, ce logiciel permet déjà un tri qui dégage un nombre limité de manuscrits semblables parmi des dizaines de milliers de fragments de la Genizah du Caire (rappelez que le nombre total de fragments provenant de la Genizah du Caire s'élève à plus de 250 000)<sup>1</sup>. Ainsi, les identifications obtenues sont aisément vérifiables par un expert paléographe. La reconstitution des documents peut donc se faire sur un corpus plus restreint et maniable. L'expertise humaine, conformément aux objectifs des créateurs du logiciel, intervient pour valider ou ajuster les résultats obtenus par l'analyse automatique<sup>2</sup>.

La création de ces nouveaux instruments de travail facilite considérablement l'étude paléographique des écritures et l'identification des mains des scribes, tout en faisant référence et appel à une expertise « humaine » basée sur des méthodes paléographiques traditionnelles. Ces développements récents rendent donc d'autant plus d'actualité la capacité des paléographes hébreux non seulement d'identifier les écritures et les mains, mais aussi de pouvoir disposer d'arguments pour expliciter leur démarche<sup>3</sup>.

Des méthodes d'analyse paléographiques ont été proposées par Colette Sirat, Edna Engel et Ada Yardeni<sup>4</sup>. Le guide que nous avons progressivement développé, sous forme d'un questionnaire, au cours de notre séminaire tient bien sûr compte des acquis de ces méthodes, mais sa principale source d'inspiration a été la méthode SHOE (Standard Handwriting Objective Examination) développée, pour l'écriture latine, par Marie-Jeanne Sedeyn<sup>5</sup>. Au cours des conférences de cette année nous avons appliqué ce guide à l'examen des *corpora* spécifiques de manuscrits de la Genizah du Caire, telle qu'une copie de l'anthologie légale *Sheiltot* de R. Aha de Shabha, produite à Fustat au début du XI<sup>e</sup> siècle par Efraim ben Shemaryah : plusieurs fragments de ce manuscrit en format de *rotulus* ont été identifiés dans des collections différentes

1. Voir L. Wolf *et al.*, « Identifying join candidates in the Cairo Genizah », *International Journal of Computer Vision*, 94 (2011), p. 118-135 ; A. Shweka *et al.*, « וקרב אותם אחד אל אחד' זיהוי כתיבות יד וצירוף », *Ginze Qedem*, 7 (2011), p. 171-202.
2. Wolf *et al.*, « Identifying join candidates », p. 118 : « Manual classification is currently the gold-standard for finding joins. However, it is not scalable and cannot be applied to the entire corpus. We suggest automatically identifying candidate joins to be verified by human experts. »
3. A. Yardeni, *The Book of Hebrew Script, History, Palaeography, Script Styles, Calligraphy and Design*, the British Library, Londres, 1991, p. 132.
4. Voir surtout C. Sirat, *Écriture et civilisation*, CNRS Éditions, Paris, 1976 ; Eadem, *L'examen des écritures : l'œil et la machine ; essai de méthodologie*, Paris, 1981 ; Yardeni, *The Book of Hebrew Script* ; E. Engel, « The analysis of the letter – a new palaeographical method », dans P. Rück (éd.), *Methoden der Schriftbeschreibung*, Stuttgart, 1999 (Historische Hilfswissenschaften 4), p. 43-50.
5. M.-J. Sedeyn, *Introduction à l'examen objectif des écritures manuscrites. Methode SHOE (Standard Handwriting Objective Examination) à l'usage des médecins, sociologues, chercheurs, experts en écritures*, édité par S.A.R.L. Fovea-13, Meyreuil, 1998.

provenant de la Genizah du Caire<sup>1</sup>. En travaillant de manière systématique nous avons pu confirmer l'efficacité de l'observation guidée par le questionnaire ainsi que son potentiel pédagogique non négligeable. Le questionnaire commenté contenant des exemples qui l'illustrent peut être consulté en ligne, sur le site du projet Books within Books ([www.hebrewmanuscript.com](http://www.hebrewmanuscript.com)).

1. R. Shweka, M. Rustow, J. Olszowy-Schlanger, « The She'iltot, recycling manuscripts and Efrayim b. Shamarya », dans *Fragment of the month*, octobre 2011, <http://www.lib.cam.ac.uk/Taylor-Schechter/fotm/october2011/index.html>.